

Jean-Paul Guerlain quitte Mayotte

Par **Bernard Grollier**

Publié le 10 mai 2002 à 01:01

Jean-Paul Guerlain vient de décider de quitter Mayotte, où il possède depuis 1995 une plantation d'ylang-ylang, un arbre aux fleurs odorantes qui produisent une essence réputée après distillation. S'estimant victime des tracasseries de l'administration du travail, le parfumeur a annoncé à la presse mahoraise qu'il mettait en vente sa propriété de 20 hectares et s'apprêtait à en acheter une autre dans l'île voisine d'Anjouan (Comores). Il y a un peu plus de deux mois, sa plantation de Combani avait reçu la visite de l'inspection du travail. Diverses irrégularités, dont l'emploi régulier de 33 cueilleuses de fleurs étrangères en situation de séjour clandestin, avaient été constatées. Sans nier les faits, Jean-Paul Guerlain souligne combien il est difficile de trouver des journaliers agricoles en règle dans la brousse mahoraise. Ses cueilleuses, originaires des îles d'Anjouan et de la Grande Comore, habitent des villages voisins de Combani, parfois depuis des années.

17 tonnes d'huile exportées

Actuellement, 40.000 clandestins vivraient en permanence à Mayotte, qui compte officiellement 160.000 habitants. Le flux de l'immigration clandestine s'est accentué ces dernières années, à mesure que se creuse l'écart de niveau de vie entre la collectivité française et les Comores, en proie à une interminable crise politique. Le recours à la main-d'oeuvre comorienne, en situation régulière ou non, est une pratique généralisée que les pouvoirs publics sont impuissants à juguler. Plutôt que de se plier aux exigences de l'administration, Jean-Paul Guerlain a préféré mettre un terme à son expérience mahoraise. Le parfumeur a beaucoup œuvré pour promouvoir l'île, baptisant notamment « Mahora », du nom vernaculaire de Mayotte, une de ses dernières créations. Sa plantation était vite devenue la plus grosse productrice d'huile essentielle d'ylang-ylang, parmi 380 planteurs modestes et âgés pour la plupart. Selon la direction de l'agriculture, Mayotte a exporté l'an passé 17 tonnes de cette huile prisée des créateurs de parfums pour son excellent rapport qualité-prix. Jean-Paul Guerlain espère égaler rapidement ce niveau à Anjouan, autre région de production, où il compte déménager son matériel de distillation.

BERNARD GROLLIER



Publicité